

La Commission de Commémoration du Génocide Arménien 1915-2005,
avec l'appui de la Ville de Genève, Département des affaires culturelles,
et du Théâtre Saint-Gervais, vous convie pour la pièce de théâtre musical

«MOINE, POÈTE et MUSICIEN»

Le voyage de Komitas

Armand Arapian, chant
Vincent Leterme, piano

Théâtre Saint-Gervais
lundi 18 avril 2005
20 heures

Dès 21h30, débat:

«Reconnaître un génocide, pourquoi?»

avec Vahé Godel, écrivain,
David Collin, journaliste
et d'autres invités

Entrée libre - Collecte

Réservation indispensable au 022/ 908 20 20

Théâtre Saint-Gervais - 5, rue du Temple - 1201 Genève



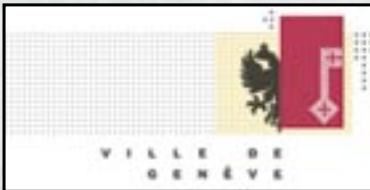
Komitas (1869 – 1935)

Komitas a été l'une des personnalités les plus importantes de l'Eglise apostolique arménienne de la fin du XIXème et du début du XXème siècle et un précurseur de l'ethnomusicologie. Sghomon Sghomonian naît en 1869 à Kutahia (Turquie), d'un père cordonnier et d'une mère poétesse. Orphelin à l'âge de 11 ans, il est envoyé au siège de l'église apostolique arménienne à Etchmiadzine pour y recevoir son éducation. En 1893, il est nommé archimandrite et prend alors le nom de Komitas, célèbre Catholicos arménien, poète et musicien du VIIe siècle. Dès la fin de sa formation à l'académie d'Etchmiadzine, il y enseigne et commence ses recherches sur la musique. Il continue ensuite ses études à Tiflis, puis à Berlin. De retour à Etchmiadzine, Komitas continue ses recherches sur la musique liturgique et populaire. Parcourant inlassablement les campagnes, il recueille les mélodies populaires arméniennes, turques et kurdes. Il en harmonisera ou transcrira plus de quatre mille. Il présente le résultat de ses recherches, sous forme de conférences et de concerts qu'il donne lui-même à Yerevan, Tiflis, Baku, Paris, Berlin, au Caire, à Alexandrie et en Suisse, notamment à Zurich et Lausanne. Le 17 avril 1915, il présente à l'église du quartier arménien Ghalathia, à Constantinople, ce qui constitue son chef d'oeuvre: la Sainte Messe. La seconde présentation aurait dû se tenir le 3 mai suivant. Elle n'aura jamais lieu. Dans la nuit du samedi de Pâques, le 24 avril, Komitas est arrêté avec toute l'élite intellectuelle arménienne de la capitale et, le jour suivant, il est déporté en Anatolie. C'est le début du génocide arménien. Komitas est sauvé grâce aux fortes pressions des représentants diplomatiques des Grandes Puissances et de certains représentants officiels du pouvoir ottoman. Mais sa famille, tous ses collègues, étudiants et amis périssent dans les massacres, et la plupart de ses manuscrits ont été détruits. Son équilibre psychique en est irrémédiablement affecté. Il passe le reste de sa vie dans des cliniques psychiatriques, à Constantinople puis à Paris. Après un long et douloureux silence, il meurt en 1935 à la Salpêtrière. La Sainte Messe et environ 1200 mélodies ont été retrouvées et rassemblées: berceuses, danses, chants épiques et funéraire, lamentations, chants de labours, de moissons et d'amour.

«Moine, poète et musicien – Le Voyage de Komitas»

...«Hayren kidès? Hayren kidès? Parles-tu l'arménien?»
A cette époque, je ne parlais que le turc, l'usage de la langue arménienne était interdit à Kutahya sous peine d'avoir la langue tranchée. Notre Catholicos, Kévork IV, en fut fort contrarié.
«Mais que sais-tu faire alors?», me demanda-t-il.
«Je chante »...

«Le chant d'Armand Arapian, baroque, paysan, liturgique, rythmé comme le jour et la nuit, est fragile et précieux. On y trouve une splendeur de tendresse, de lyrisme et cet humour qui est vital lorsque la liberté est en danger ... le spectacle d'Arapian possède, en plus de la beauté, l'étrangeté de l'aventure solitaire, qu'il rend avec les couleurs de là-bas. Au piano, Vincent Leterme suit la voix dans toutes les nuances de la musique.» (L'EXPRESS)



Pour les personnes qui n'auraient pu avoir une place au Théâtre Saint-Gervais:

«Moine, poète et musicien – Le voyage de Komitas» sera aussi donné à l'Opéra de Lausanne, mercredi 20 avril 2005, 20h (entrée libre)

Le bénéfice de la collecte ira à l'hôpital pédiatrique ARABKIR (via la Fondation SEMRA et VAD) et à KASA (Komitas Action Suisse pour l'Arménie)

Pour plus d'informations, veuillez consulter la page internet www.armenian.ch